

## DS7 (version A)

### Exercice 1 /27

Dans cet exercice,  $\theta$  désigne un réel strictement positif et  $n$  un entier naturel supérieur ou égal à 2.

Pour tout  $k$  de  $\mathbb{N}$ , on pose :  $u_k = \frac{1}{1+\theta} \left(\frac{\theta}{1+\theta}\right)^k$ .

1. Montrer que la suite  $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$  définit une loi de probabilité.

- 1 pt : comme  $\theta > 0 : \forall k \in \mathbb{N}, u_k = \frac{1}{1+\theta} \left(\frac{\theta}{1+\theta}\right)^k \geq 0$
- 1 pt :  $\sum_{k \geq 0} \left(\frac{\theta}{1+\theta}\right)^k$  série géométrique de raison  $\frac{\theta}{1+\theta} \in ]-1, 1[$ , donc convergente. Ainsi  $\sum u_n$  convergente.
- 1 pt :  $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = 1$

On considère maintenant une variable aléatoire  $X$  prenant ses valeurs dans  $\mathbb{N}$  et dont la loi est donnée par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X = k]) = u_k$$

2. a) On pose  $Y = X + 1$ . Reconnaître la loi de  $Y$ , puis en déduire l'espérance et la variance de  $X$ .

- 2 pts :  $Y \hookrightarrow \mathcal{G}\left(\frac{1}{\theta}\right)$   
× 1 pt :  $Y(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$   
× 1 pt :  $\forall k \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([Y = k]) = \frac{1}{1+\theta} \left(1 - \frac{1}{1+\theta}\right)^k$
  - 1 pt :  $\mathbb{E}(Y) = 1 + \theta$  et  $\mathbb{V}(Y) = \theta(1 + \theta)$
  - 1 pt :  $X$  admet une variance (et donc une espérance) en tant que transformée affine de  $Y$  qui en admet une
  - 1 pt : par linéarité de l'espérance  $\mathbb{E}(X) = \theta$
  - 1 pt :  $\mathbb{V}(X) = \theta(1 + \theta)$
- b) On rappelle que `grand(1, 1, 'geom', p)` renvoie une simulation d'une variable aléatoire géométrique de paramètre  $p$ . Compléter la fonction **Scilab** suivante pour qu'elle simule la variable aléatoire  $X$  :

```
1  function x = SimuX(theta)
2      y = .....
3      x = .....
4  endfunction
```

- 2 pts : un pt par ligne

```
2      y = grand(1, 1, 'geom', 1 / (theta + 1))
3      x = y - 1
```

3. Dans cette question, on souhaite estimer le paramètre  $\theta$  par la méthode du maximum de vraisemblance. Pour ce faire, on considère un échantillon  $(X_1, X_2, \dots, X_n)$  composé de variables aléatoires indépendantes ayant toutes la même loi que  $X$  et on introduit  $\mathcal{L}$ , de  $\mathbb{R}_+^*$  dans  $\mathbb{R}$ , définie par :

$$\forall \theta \in \mathbb{R}_+^*, \mathcal{L}(\theta) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}([X_k = x_k])$$

où  $x_1, x_2, \dots, x_n$  désignent des entiers naturels éléments de  $X(\Omega)$ .  
 L'objectif est de choisir la valeur de  $\theta$  qui rend  $\mathcal{L}(\theta)$  maximale.

a) Écrire  $\ln(\mathcal{L}(\theta))$  en fonction de  $\theta$  et de  $S_n = \sum_{k=1}^n x_k$ .

- 1 pt :  $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = \sum_{k=1}^n \ln(\mathbb{P}([X_k = x_k]))$
- 1 pt :  $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = \sum_{k=1}^n (-\ln(1 + \theta) + x_k (\ln(\theta) - \ln(1 + \theta)))$
- 1 pt :  $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = S_n \ln(\theta) - (S_n + n) \ln(1 + \theta)$

b) On considère la fonction  $\varphi$  définie par :

$$\forall \theta \in ]0, +\infty[, \varphi(\theta) = S_n \ln(\theta) - (S_n + n) \ln(1 + \theta)$$

Montrer que la fonction  $\varphi$  admet un maximum, atteint en un seul réel que l'on notera  $\hat{\theta}_n$  et que l'on exprimera en fonction de  $S_n$ . Que représente  $\hat{\theta}_n$  pour la fonction  $\mathcal{L}$  ?

- 1 pt :  $\varphi$  dérivable sur  $]0, +\infty[$  et  $\varphi' : \theta \mapsto \frac{S_n - n\theta}{\theta(1 + \theta)}$
- 1 pt : signe de  $\varphi'(\theta)$  et variations de  $\varphi$

$\theta$	0	$\hat{\theta}_n$	$+\infty$
Signe de $\varphi'(\theta)$	+	0	-
Variations de $\varphi$			

- 1 pt :  $\varphi$  admet un unique maximum en  $\hat{\theta}_n = \frac{S_n}{n}$
- 1 pt : par stricte croissance de  $\exp$  sur  $\mathbb{R}$ ,  $\hat{\theta}_n$  est l'unique maximum de  $\mathcal{L}$  sur  $]0, +\infty[$

On pose dorénavant :  $T_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$ .

La variable  $T_n$  est appelée estimateur du maximum de vraisemblance pour  $\theta$ .

c) Vérifier que  $T_n$  est un estimateur sans biais de  $\theta$ .

- 1 pt :  $T_n$  est un estimateur
- 1 pt :  $T_n$  admet une espérance
- 2 pts :  $\mathbb{E}_\theta(T_n) = \theta$ 
  - × 1 pt : linéarité de l'espérance
  - × 1 pt : d'après 2.a)  $\mathbb{E}(X_i) = \theta$

d) Calculer le risque quadratique  $r_\theta(T_n)$  de  $T_n$  et vérifier :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_\theta(T_n) = 0$ .

- 1 pt :  $T_n$  admet une variance
- 1 pt : par décomposition biais / variance,  $r_\theta(T_n) = \mathbb{V}_\theta(T_n) + (b_\theta(T_n))^2$
- 1 pt :  $r_\theta(T_n) = \mathbb{V}_\theta(T_n)$  car  $T_n$  est un estimateur sans biais de  $\theta$
- 1 pt : indépendance de  $X_1, \dots, X_n$
- 1 pt :  $r_\theta(T_n) = \frac{\theta(1+\theta)}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

## Exercice 2

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension 3. On note  $0_E$  le vecteur nul de  $E$ .

On note  $i$  l'application identité de  $E$ , et  $\theta$  l'application constante nulle de  $E$  dans  $E$  :

$$i : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ x & \mapsto & x \end{cases} \quad \text{et} \quad \theta : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ x & \mapsto & 0_E \end{cases}$$

On considère un endomorphisme  $f$  de  $E$  tel que :

$$f \neq \theta, \quad f^2 + i \neq \theta, \quad f \circ (f^2 + i) = \theta$$

où  $f^2$  désigne  $f \circ f$ .

1. a) Montrer que  $f$  n'est pas bijectif.

- 1 pt : raisonnement par l'absurde
- 1 pt :  $f \circ (f^2 + i) = \theta \Rightarrow f^2 + i = \theta$  (en composant à gauche par  $f^{-1}$ )
- 1 pt : Absurde d'après l'énoncé

b) En déduire que 0 est valeur propre de  $f$ , puis montrer qu'il existe  $u$  appartenant à  $E$  tel que :  $u \neq 0_E$  et  $f(u) = 0_E$ .

- 1 pt :  $f$  non bijectif donc non injectif, car  $E$  de dimension finie. Donc 0 VP de  $f$
- 1 pt : 0 VP de  $f$  donc  $\text{Ker}(f) \neq \{0_E\}$ . D'où il existe  $u \in E$  tel que  $u \neq 0_E$  et  $f(u) = 0_E$

Soit  $v_1$  appartenant à  $E$  tel que :  $v_1 \neq 0_E$  et  $f(v_1) = 0_E$ .

2. Montrer :  $\text{Sp}(f) = \{0\}$ .

- 1 pt : comme  $f \circ (f^2 + i) = \theta$ , alors  $Q(X) = X(X^2 + 1)$  est un polynôme annulateur de  $f$
- 1 pt : 0 est la seule racine de  $Q$ , donc  $\text{Sp}(f) \subset \{0\}$
- 1 pt : d'après 1.b)  $0 \in \text{Sp}(f)$

3. Est-ce que  $f$  est diagonalisable ?

- 1 pt : raisonnement par l'absurde
- 1 pt : introduction de la base  $\mathcal{B}'$  de vecteurs propres de  $f$
- 1 pt :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$  car  $\text{Sp}(f) = \{0\}$
- 1 pt :  $f = \theta$  par bijectivité de  $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(\cdot)$

4. Montrer que  $f^2 + i$  n'est pas bijectif, puis en déduire qu'il existe  $v$  appartenant à  $E$  tel que :  
 $v \neq 0_E$  et  $f^2(v) = -v$ .

• 1 pt : démonstration par l'absurde de  $f^2 + i$  non bijectif

• 1 pt :  $f^2 + i$  non bijectif donc  $\text{Ker}(f^2 + i) \neq \{0_E\}$

• 1 pt :  $v \in \text{Ker}(f^2 + i) \Leftrightarrow f^2(v) = -v$

Soit  $v_2$  appartenant à  $E$  tel que :  $v_2 \neq 0_E$  et  $f^2(v_2) = -v_2$ . On note  $v_3 = f(v_2)$ .

5. Montrer :  $f(v_3) = -v_2$ .

• 1 pt

6. a) Montrer que la famille  $\mathcal{B} = (v_1, v_2, v_3)$  est une base de  $E$ .

• 5 pts :  $\mathcal{B}$  est libre

× 1 pt : structure de la démonstration

× 1 pt : composition par  $f +$  utilisation de la linéarité de  $f$  pour obtenir  $\lambda_1 \cdot f(v_1) + \lambda_2 \cdot f(v_2) + \lambda_3 \cdot f(v_3) = 0_E$

× 1 pt : par définition de  $v_1, v_2$  et  $v_3$ , on obtient  $\lambda_2 \cdot v_3 + \lambda_3 \cdot v_2 = 0_E$  ( $L_1$ )

× 1 pt : en composant une nouvelle fois et toujours avec les définitions de  $v_1, v_2, v_3$ , on obtient  $-\lambda_2 \cdot v_2 - \lambda_3 \cdot v_3 = 0_E$  ( $L_2$ )

× 1 pt : on conclut en effectuant la combinaison linéaire  $\lambda_3 L_1 + \lambda_2 L_2$

• 1 pt :  $\text{Card}(\mathcal{B}) = 3 = \dim(E)$

b) Déterminer la matrice  $C$  de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

• 1 pt :  $f(v_1) = 0_E$  donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(v_1)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ .

• 1 pt :  $f(v_2) = v_3$  donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(v_2)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

• 1 pt :  $f(v_3) = -v_2$  donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(v_3)) = \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$ .

• 0 pt :  $C = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

On considère les matrices suivantes :  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ ,

et le sous-espace vectoriel  $\mathcal{F}$  de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  engendré par  $(A, B, C)$ , c'est-à-dire :

$$\mathcal{F} = \{aA + bB + cC \mid (a, b, c) \in \mathbb{R}^3\}$$

7. Déterminer la dimension de  $\mathcal{F}$ .

• 2 pts :  $(A, B, C)$  famille libre de  $\mathcal{F}$

• 1 pt :  $(A, B, C)$  génératrice de  $\mathcal{F}$  (par définition de  $\mathcal{F}$ )

8. Montrer :  $\{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) / CM = MC\} = \mathcal{F}$ .

• 1 pt :  $CM = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ -a_{3,1} & -a_{3,2} & -a_{3,3} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & a_{2,3} \end{pmatrix}$

• 1 pt :  $MC = \begin{pmatrix} 0 & a_{1,3} & -a_{1,2} \\ 0 & a_{2,3} & -a_{2,2} \\ 0 & a_{3,3} & -a_{3,2} \end{pmatrix}$

• 1 pt : écriture du système

• 1 pt : résolution  $(CM = MC \Leftrightarrow M = a_{1,1} \cdot A + a_{2,2} \cdot B + a_{3,3} \cdot C \Leftrightarrow M \in \mathcal{F}$

9. a) Pour tout  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ , calculer la matrice  $(aA + bB + cC)^2$ .

• 1 pt :  $(aA + bB + cC)^2 = a^2A + (b^2 - c^2)B + 2bcC$

b) En déduire une matrice  $M$  de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  telle que :  $M^2 = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 \\ 0 & 5 & -12 \\ 0 & 12 & 5 \end{pmatrix}$ .

• 1 pt : on cherche  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$  tel que  $4A + 5B + 12C = a^2A + (b^2 - c^2)B + 2bcC$

• 1 pt : écriture système  $\begin{cases} a^2 = 4 \\ b^2 - c^2 = 5 \\ 2bc = 12 \end{cases}$

• 1 pt :  $bc = 6$  donc  $b \neq 0$

• 1 pt : par substitution de  $c$  par  $\frac{6}{b}$ , on obtient :  $b^2 = 9$ , puis  $c^2 = 4$

• 1 pt le triplet  $(a, b, c) = (2, 3, 2)$  convient, donc  $M = 2A + 3B + 2C$  vérifie  $M^2 = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 \\ 0 & 5 & -12 \\ 0 & 12 & 5 \end{pmatrix}$

10. On note  $g = f^2 - i$ .

Montrer que  $g$  est bijectif et exprimer  $g^{-1}$  à l'aide de  $f$  et de  $i$ .

• 1 pt :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(g) = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}$

• 1 pt :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(g)$  est une matrice diagonale à coefficients tous non nuls. Elle est donc inversible. On en déduit que l'endomorphisme  $g$  est bijectif

• 1 pt :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(g^{-1}) = -I_3 - \frac{1}{2}C^2$

• 1 pt :  $g^{-1} = -i - \frac{1}{2}f^2$

## Exercice 3 /49

### Préliminaire

On donne :  $0,69 < \ln(2) < 0,70$ .

On considère l'application  $g$  définie par :

$$g : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x^2 + \ln(x)$$

1. Montrer que  $g$  est continue et strictement croissante sur  $]0, +\infty[$  et déterminer les limites de  $g$  en 0 et en  $+\infty$ .

• 1 pt :  $g$  dérivable donc continue sur  $]0, +\infty[$

• 1 pt :  $\forall x \in ]0, +\infty[, g'(x) = \frac{2x^2 + 1}{x} > 0$ . D'où  $g$  strictement croissante sur  $]0, +\infty[$

• 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty$

2. Montrer que l'équation  $g(x) = 0$ , d'inconnue  $x \in ]0, +\infty[$ , admet une solution et une seule.

On note  $\alpha$  l'unique solution de cette équation.

• 1 pt : hypothèses du théorème de la bijection

• 1 pt :  $g(]0, +\infty[) = ]-\infty, +\infty[$

• 1 pt :  $0 \in ]-\infty, +\infty[$

3. Montrer :  $\frac{1}{2} < \alpha < 1$ .

• 1 pt :  $g\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{4} - \ln(2) < 0$  (car  $\ln(2) > 0,69$ )

• 1 pt :  $g(1) = 1 > 0$

• 1 pt : composition par  $g^{-1}$  strictement croissante sur  $]-\infty, +\infty[$

### Partie A

On note  $I = \left[\frac{1}{2}, 1\right]$  et on considère l'application  $f$  définie par :

$$f : I \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x - \frac{1}{4}x^2 - \frac{1}{4}\ln(x)$$

4. a) Montrer que  $f$  est strictement croissante sur  $I$ .

• 1 pt :  $f$  dérivable sur  $I$  et  $f' : x \mapsto -\frac{2x^2 - 4x + 1}{4x}$

• 1 pt :  $x_1 = \frac{2 - \sqrt{2}}{2}$  et  $x_2 = \frac{2 + \sqrt{2}}{2}$  racines du polynôme  $P(X) = 2X^2 - 4X + 1$

• 1 pt :  $x_1 < \frac{1}{2}$

• 1 pt :  $x_2 > 1$

• 1 pt :  $\forall x \in I, f'(x) > 0$  donc  $f$  strictement croissante sur  $I$

b) Montrer :  $\frac{1}{2} < f\left(\frac{1}{2}\right) < f(1) < 1$ .

• 1 pt : par stricte croissance de  $f$  sur  $I$ ,  $f\left(\frac{1}{2}\right) < f(1)$

• 1 pt :  $f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{2} - \frac{1}{16} + \frac{1}{4} \ln(2) > \frac{1}{2}$

• 1 pt :  $f(1) = \frac{3}{4} < 1$

c) En déduire :  $\forall x \in I, f(x) \in I$ .

• 1 pt : par stricte croissance de  $f$  sur  $I$ ,  $\forall x \in I, f\left(\frac{1}{2}\right) \leq f(x) \leq f(1)$

• 1 pt : conclusion en utilisant la qst précédente

5. On considère la suite réelle  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par  $u_0 = 1$  et, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = f(u_n)$ .

a) Écrire une fonction **Scilab** d'en-tête `function u = suite(n)` qui, prenant en argument un entier  $n$  de  $\mathbb{N}$ , renvoie la valeur de  $u_n$ .

• 3 pts :

× 1 pt : initialisation

× 2 pts : structure itérative

```
1  function u = suite(n)
2      u = 1
3      for k = 1:n
4          u = f(u)
5      end
6  endfunction
```

b) Calculer  $u_1$ .

• 1 pt :  $u_1 = \frac{3}{4}$

c) Montrer :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$ .

• 1 pt : initialisation

• 2 pts : hérédité

**0 si la bonne définition n'est pas démontrée**

d) Montrer que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante.

• 1 pt : initialisation

• 2 pts : hérédité (par croissance de  $f$  sur  $I$  d'après 4.a))

e) Montrer que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge et que sa limite est le réel  $\alpha$ .

• 1 pt :  $(u_n)$  décroissante (5.d)) et minorée par  $\frac{1}{2}$  (5.c))

• 1 pt : par continuité de  $f$  en  $\ell$ ,  $\ell = f(\ell)$

• 1 pt :  $\ell = f(\ell) \Leftrightarrow g(\ell) = 0 \Leftrightarrow \ell = \alpha$

**Partie B**

On considère l'application  $F$  définie par :

$$F : \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto x e^y + y \ln(x)$$

6. a) Montrer que  $F$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$  et calculer les dérivées partielles premières de  $F$  en tout point  $(x, y)$  de  $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$ .

• 2 pts :  $F$  de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$  (dont une composition)

• 1 pt :  $\partial_1(F) : (x, y) \mapsto e^y + \frac{y}{x}$  et  $\partial_2(F) : (x, y) \mapsto x e^y + \ln(x)$

b) Montrer que  $F$  admet un point critique et un seul que l'on exprimera à l'aide du nombre réel  $\alpha$ .

• 1 pt :  $(x, y)$  point critique de  $F$  si et seulement si  $\nabla(F)(x, y) = 0_{\mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})}$

• 1 pt : écriture système  $\begin{cases} e^y + \frac{y}{x} = 0 \\ x e^y + \ln(x) = 0 \end{cases}$

• 1 pt :  $\Leftrightarrow \begin{cases} x e^y = -y \\ -y + \ln(x) = 0 \end{cases}$

• 1 pt :  $\Leftrightarrow \begin{cases} g(x) = 0 \\ y = \ln(x) \end{cases}$

• 1 pt :  $\Leftrightarrow \begin{cases} x = \alpha \\ y = \ln(\alpha) \end{cases}$  d'après 2.

7. a) Déterminer la matrice hessienne de  $F$  en tout point  $(x, y) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$ .

• 2 pts :  $\nabla^2(F)(x, y) = \begin{pmatrix} -\frac{y}{x^2} & e^y + \frac{1}{x} \\ e^y + \frac{1}{x} & x e^y \end{pmatrix}$

b) La fonction  $F$  admet-elle un extremum local ?

• 1 pt :  $(\alpha, \ln(\alpha))$  est le seul extremum local possible de  $F$

• 1 pt :  $\det(H - \lambda I_2) = \lambda^2 + \left(\frac{\ln(\alpha)}{\alpha^2} - \alpha^2\right) \lambda - \left(2 + \frac{1}{\alpha^2}\right)$  car, par définition de  $\alpha$  :  $\alpha^2 + \ln(\alpha) = 0$

• 1 pt :  $\lambda$  VP de  $H$  ssi  $\lambda$  racine de  $Q$  avec  $Q(X) = X^2 + \left(\frac{\ln(\alpha)}{\alpha^2} - \alpha^2\right) X - \left(2 + \frac{1}{\alpha^2}\right)$

• 1 pt :  $H$  symétrique (réelle) donc diagonalisable.

• 1 pt : par identification  $\begin{cases} \lambda_1 + \lambda_2 = \frac{\ln(\alpha)}{\alpha^2} - \alpha^2 \\ \lambda_1 \lambda_2 = -\left(2 + \frac{1}{\alpha^2}\right) \end{cases} (*)$

• 1 pt :  $\lambda_1 \lambda_2 < 0$ . Les valeurs propres de  $H$  sont donc non nulles et de signe opposé. Le point  $(\alpha, \ln(\alpha))$  n'est donc pas un extremum de  $F$



## Problème

On considère une suite  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de variables aléatoires, définies sur un même espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , indépendantes et suivant toutes la loi exponentielle de paramètre  $\lambda$  (avec  $\lambda > 0$ ).

On admet le résultat (R) suivant.

Soient  $U$  et  $V$  deux variables aléatoires à densité définies sur le même espace probabilisé, de densités respectives  $f_U$  et  $f_V$ . On suppose que les variables aléatoires  $U$  et  $V$  sont :

- × indépendantes,
- × telles que  $f_U$  et  $f_V$  soient bornées.

Alors la variable aléatoire  $U + V$  est une variable aléatoire à densité et une densité de  $U + V$  est donnée par la fonction  $h$  définie sur  $\mathbb{R}$  par :

$$h : x \mapsto \int_{-\infty}^{+\infty} f_U(t) f_V(x - t) dt$$

1. Dans la suite, on considère un réel  $a$  strictement positif.

a) On note  $V = -a X_0$ . Démontrer que  $V$  admet pour fonction de répartition :

$$F_V : x \mapsto \begin{cases} e^{\frac{\lambda}{a} x} & \text{si } x \leq 0 \\ 1 & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

- 1 pt :  $V(\Omega) = (-a X_0)(\Omega) = ]-\infty, 0]$
- 2 pts : cas  $x \leq 0$ 
  - × 1 pt : fonction de répartition de l'exponentielle ( $F_{X_0}\left(-\frac{x}{a}\right) = 1 - e^{-\lambda \frac{-x}{a}}$ )
  - × 1 pt : résultat  $F_V(x) = e^{\lambda \frac{x}{a}}$
- 1 pt : cas  $x > 0$ . Comme  $[Y \leq x] = \Omega$ ,  $F_V(x) = \mathbb{P}([Y \leq x]) = 1$

Si  $V(\Omega)$  non déterminé, on accorde quand même le point si le découpage est correct.

b) Démontrer que  $V$  est une variable aléatoire à densité et en déterminer une densité  $f_V$ .

- 1 pt : continuité sur  $]-\infty, 0[$  en tant que composée de fonctions continues sur des intervalles adéquats et sur  $]0, +\infty[$  en tant que fonction constante.
- 1 pt : continuité en 0
- 1 pt :  $F_V$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $]-\infty, 0[$  et sur  $]0, +\infty[$ , par des arguments similaires à la continuité
- 1 pt : résultat (tout ou rien)
  - × cas  $]-\infty, 0[$ ,  $f_V(x) = F_V'(x) = \frac{\lambda}{a} e^{\frac{\lambda}{a} x}$
  - × cas  $]0, +\infty[$ ,  $f_V(x) = F_V'(x) = 0$
- 1 pt : manière de procéder (dérivation sur les ouverts et on pose  $f_V(0) = 0$ )

c) On note  $U = X_1$ . Montrer que la variable  $X_1 - aX_0$  est une variable à densité dont une densité  $f_a$  est donnée par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f_a(x) = \int_0^{+\infty} f_U(t) f_V(x-t) dt$$

- 1 pt :  $(U + V)(\Omega) \subset \mathbb{R}$  car  $U(\Omega) = ]-\infty, 0]$  et  $V(\Omega) = X_1(\Omega) = [0, +\infty[$
- 4 pts :
  - × 1 pt :  $U = X_1$  et  $V$  sont à densité
  - × 1 pt :  $U = X_1$  et  $V = -aX_0$  indépendantes par le lemme des coalitions
  - × 2 pts :  $f_U$  et  $f_V$  sont bornées
- 1 pt :  $\int_{-\infty}^{+\infty} f_U(t) f_V(x-t) dt = \int_0^{+\infty} \dots$  car  $f_U$  est nulle en dehors de  $[0, +\infty[$ .

Valoriser la démarche scientifique (tout élève qui comprend qu'il doit vérifier TOUTES les hypothèses d'un théorème pour l'utiliser)

d) Soit  $W$  une variable aléatoire telle que  $W \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda \frac{a+1}{a})$ .

(i) Démontrer :  $\forall x < 0, f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\frac{\lambda}{a}x} \mathbb{E}(W^0)$ .

- 0 pt :  $\forall x < 0, \forall t \geq 0, f_V(x-t) = \frac{\lambda}{a} e^{\frac{\lambda}{a}(x-t)}$
- 1 pt : donc  $f_a(x) = \frac{\lambda^2}{a} e^{\frac{\lambda}{a}x} \int_0^{+\infty} e^{-\lambda t} e^{-\frac{\lambda}{a}t} dt$
- 1 pt :  $f_a(x) = \frac{\lambda^2}{a} e^{\frac{\lambda}{a}x} \frac{1}{\lambda(a+1)} \int_0^{+\infty} \lambda \frac{a+1}{a} e^{-\lambda \frac{a+1}{a}t} dt$
- 0 pt :  $\int_0^{+\infty} \lambda \frac{a+1}{a} e^{-\lambda \frac{a+1}{a}t} dt = \mathbb{E}(W^0)$

(ii) Démontrer :  $\forall x \geq 0, f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\frac{\lambda}{a}x} \mathbb{P}([W > x])$ .

- 1 pt :  $f_U(t) f_V(x-t) \neq 0 \Leftrightarrow t > x$  et/ou  $f_a(x) = \int_x^{+\infty} \dots$
- 1 pt :  $f_a(x) = \frac{\lambda^2}{a} e^{\frac{\lambda}{a}x} \int_x^{+\infty} e^{-\lambda \frac{a+1}{a}t} dt$
- 1 pt :  $f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\frac{\lambda}{a}x} \int_x^{+\infty} f_W(t) dt$

(iii) En conclure que l'on peut choisir comme densité de  $X_1 - aX_0$ , la fonction  $f_a$  définie par :

$$f_a : x \mapsto \begin{cases} \frac{\lambda}{a+1} e^{\lambda \frac{x}{a}} & \text{si } x < 0 \\ \frac{\lambda}{a+1} e^{-\lambda x} & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

- 1 pt : cas  $x < 0, f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\lambda \frac{x}{a}} \mathbb{E}(W^0) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\lambda \frac{x}{a}}$  car  $\mathbb{E}(W^0) = 1$
- 1 pt : cas  $x \geq 0, \mathbb{P}([W > x]) e^{-\lambda \frac{a+1}{a}x}$

e) On pose  $T = \frac{X_1}{X_0}$  et on admet que  $T$  est une variable aléatoire définie, elle aussi, sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .

Déterminer la fonction de répartition  $F_T$  de la variable aléatoire  $T$ .

- **1 pt** :  $T(\Omega) = \left(\frac{X_1}{X_0}\right)(\Omega) \subset ]0, +\infty[$  car  $X_0(\Omega) = X_1(\Omega) = ]0, +\infty[$
- **1 pt** : si  $x \leq 0$ ,  $F_T(x) = 0$
- **3 pts** : si  $x > 0$ 
  - × **1 pt** :  $\mathbb{P}\left(\left[\frac{X_1}{X_0} \leq x\right]\right) = \mathbb{P}([X_1 - x X_0 \leq 0])$  car  $X$  est à valeurs strictement positives
  - × **1 pt** :  $\mathbb{P}([X_1 - x X_0 \leq 0]) = \int_{-\infty}^0 f_x(t) dt$
  - × **1 pt** :  $\int_{-\infty}^0 f_x(t) dt = \frac{\lambda}{x+1} \int_{-\infty}^0 e^{\frac{\lambda}{x}t} dt = \frac{\lambda}{x+1} \frac{x}{\lambda} \int_0^{+\infty} \frac{\lambda}{x} e^{-\frac{\lambda}{x}u} du$  (chgmt var)

2. On pose  $X = [T] + 1$ , où  $[T]$  désigne la partie entière de  $T$ . On admet également que  $X$  est une variable aléatoire définie sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .

Montrer :  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\mathbb{P}([X = n]) = \frac{1}{n(n+1)}$ .

- **1 pt** :  $T(\Omega) = ]0, +\infty[$  alors  $([T])(\Omega) = \mathbb{N}$
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([X = n]) = \mathbb{P}([ [T] + 1 = n]) = \mathbb{P}([ [T] = n - 1]) = \mathbb{P}([n - 1 \leq T < n])$
- **1 pt** :  $= F_T(n) - F_T(n - 1)$  car  $T$  est une v.a.r. à densité
- **1 pt** :  $= \frac{n}{n+1} - \frac{n-1}{n} = \frac{n^2 - (n-1)(n+1)}{n(n+1)} = \frac{1}{n(n+1)}$

3. Pour tout entier naturel  $n$  supérieur ou égal à 1, on pose  $Y_n = \max(X_1, \dots, X_n)$  et on admet que  $Y_n$  est une variable aléatoire à densité définie sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .

a) Donner sans calcul une densité de  $-X_0$ .

- **1 pt** :  $f_{-X_0} : x \mapsto \begin{cases} \lambda e^{\lambda x} & \text{si } x < 0 \\ 0 & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$  d'après la question 1.b) appliquée pour  $a = 1$

b) Déterminer la fonction de répartition  $G_n$  de  $Y_n$  et en déduire une densité  $g_n$  de  $Y_n$ .

- **1 pt** :  $Y_n(\Omega) \subset [0, +\infty[$  car  $\forall i \in [1, n]$ ,  $X_i(\Omega) = [0, +\infty[$
- **1 pt** : si  $x \in ]-\infty, 0[$ ,  $F_{Y_n}(x) = \mathbb{P}([Y_n \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$
- **2 pts** : si  $x \geq 0$ 
  - ×  $\mathbb{P}([Y_n \leq x]) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{i=1}^n [X_i \leq x]\right) = \prod_{i=1}^n \mathbb{P}([X_i \leq x])$  par indépendance
  - × **1 pt** :  $\prod_{i=1}^n \mathbb{P}([X_1 \leq x]) = (\mathbb{P}([X_1 \leq x]))^n = (1 - e^{-\lambda x})^n$
- **1 pt** : continuité de  $F_{Y_n}$  sur  $] - \infty, 0[$  en tant que fonction constante et continuité de  $F_{Y_n}$  que composée de fonctions continues sur des intervalles adéquats
- **1 pt** : continuité en 0
- **0 pt** :  $F_{Y_n}$  est  $C^1$  sur  $] - \infty, 0[$  et sur  $]0, +\infty[$ , par des arguments similaires à la continuité
- **2 pts** : si  $x \in ] - \infty, 0[$ ,  $f_{Y_n}(x) = 0$  et si  $x \in ]0, +\infty[$ ,  $f_{Y_n}(x) = n (1 - e^{-\lambda x})^{n-1} (\lambda e^{-\lambda x})$  (au max 1/2 si la dérivation n'a pas lieu sur les intervalles ouverts)

c)(i) Dédurre de ce qui précède que la variable aléatoire  $Y_n - X_0$  est une variable à densité dont une densité  $h_n$  vérifie :

$$\forall x < 0, h_n(x) = \lambda e^{\lambda x} \int_0^{+\infty} e^{-\lambda t} g_n(t) dt$$

- **0 pt** :  $(Y_n - X_0)(\Omega) \subset \mathbb{R}$
- **3 pts** : **vérification des hypothèses sur  $Y_n$  et  $-X_0$** 
  - × **0 pt** :  $Y_n$  et  $-X_0$  sont à densité (le dire)
  - × **1 pt** :  $Y_n$  et  $-X_0$  sont indépendantes par le lemme des coalitions
  - × **2 pts** :  $f_{Y_n} = g_n$  et  $f_{-X_0}$  sont bornées
- **1 pt** :  $\forall x \in \mathbb{R}, h_n(x) = f_{Y_n - X_0}(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} g_n(t) f_{-X_0}(x - t) dt = \int_0^{+\infty} \dots dt$  car  $g_n$  est nulle en dehors de  $[0, +\infty[$ .
- **1 pt** : comme  $x < 0$ , alors pour tout  $t \geq 0, x - t < 0$  donc  $f_{-X_0}(x - t) = \lambda e^{\lambda(x-t)}$

(ii) Montrer alors :  $\forall x < 0, h_n(x) = \frac{1}{n+1} \lambda e^{\lambda x}$ .

On pourra procéder par intégration par parties.

- **1 pt** :  $t \mapsto e^{-\lambda t} g_n(t)$  est continue par morceaux sur  $[0, +\infty[$  donc l'intégrale est impropre seulement en  $+\infty$  et IPP sur le segment  $[0, B]$
- **1 pt** :  $\int_0^B e^{-\lambda t} g_n(t) dt = \int_0^B e^{-\lambda t} g_n(t) \left[ e^{-\lambda t} G_n(t) \right]_0^B - \int_0^B (-\lambda e^{-\lambda t}) G_n(t) dt$
- **1 pt** :  $\int_0^B (n+1) (\lambda e^{-\lambda t}) (1 - e^{-\lambda t})^n dt = \left[ (1 - e^{-\lambda t})^n \right]_0^B = (1 - e^{-\lambda B})^n$
- **1 pt** :  $e^{-\lambda B} G_n(B) = e^{-\lambda B} (1 - e^{-\lambda B})^n \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} 0 \times 1^n = 0$  et  $(1 - e^{-\lambda B})^n \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} 1^n = 1$

4. On note  $Z$  la variable aléatoire définie par  $Z = \inf\{k \in \mathbb{N}^* \mid X_k > X_0\}$  si cet ensemble n'est pas vide et  $Z = 0$  si cet ensemble est vide.

a) Établir que, pour tout entier naturel  $n$  non nul, on a :  $[Z > n] \cup [Z = 0] = [Y_n \leq X_0]$ .

- **1 pt** : **BONUS raisonnement avec les  $\omega$  (toute tentative)**
- **3 pts** : **suivant la qualité des explications, pêle-mêle** :
  - × **réunion d'événements réalisée si l'un ou l'autre des événements réalisés**
  - ×  **$[Z > n]$  réalisé ssi le plus petit entier  $k \in \mathbb{N}^*$  tel que  $X_k(\omega) > X_0(\omega)$  est strictement plus grand que  $n$**
  - × **et donc s'il n'existe pas d'entier  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que  $X_k(\omega) > X_0(\omega)$**
  - × **et donc  $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, X_k(\omega) \leq X_0(\omega)$**

b) Montrer :  $[Z = 0] = \bigcap_{k=1}^{+\infty} [Y_k \leq X_0]$ , puis établir :  $\mathbb{P}([Z = 0]) = 0$ .

- **1 pt** :  $\bigcap_{k=1}^{+\infty} [Y_k \leq X_0] = \bigcap_{k=1}^{+\infty} ([Z > k] \cup [Z = 0]) = [Z = 0] \cup \left( \bigcap_{k=1}^{+\infty} [Z > k] \right)$
- **1 pt** :  $\bigcap_{k=1}^{+\infty} [Z > k] = \emptyset \Leftrightarrow \bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z \leq k] = \Omega$

- **2 pts** :  $\bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z \leq k] \supset \Omega$
- × **1 pt** :  $\bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z = k] = \Omega$  car la famille  $([Z = k])_{k \in \mathbb{N}}$  est un sce
- × **1 pt** :  $\bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z \leq k] \supset [Z = 0] \cup \bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z = k]$
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Z = 0]) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{+\infty} [Y_k \leq X_0]\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^N [Y_k \leq X_0]\right)$  (limite monotone)
- **1 pt** :  $([Y_k \leq X_0])_{k \in \mathbb{N}^*}$  est une suite décroissante d'événements (même si démo faible)
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Y_N \leq X_0]) = \mathbb{P}([Y_N - X_0 \leq 0]) = \int_{-\infty}^0 h_N(t) dt = \int_{-\infty}^0 \frac{1}{N+1} \lambda e^{\lambda t} dt$
- **1 pt** :  $= \frac{1}{N+1} \int_{+\infty}^0 \lambda e^{\lambda(-u)} (-du) = \frac{1}{N+1} \int_0^{+\infty} f_{X_0}(u) du = \frac{1}{N+1} \int_{-\infty}^{+\infty} f_{X_0}(u) du$   
(en posant le changement de variable  $u = -t$ )
- **0 pt** :  $= \frac{1}{N+1} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$

c) Démontrer :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([Z = n]) = \mathbb{P}([Z > n-1]) - \mathbb{P}([Z > n])$ .

- **1 pt** :  $[Z > n-1] = [Z \geq n] = [Z = n] \cup [Z > n]$
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Z > n-1]) = \mathbb{P}([Z = n]) + \mathbb{P}([Z > n])$  par incompatibilité

d) En déduire que, pour tout entier naturel  $n$  non nul, les événements  $[X = n]$  et  $[Z = n]$  ont même probabilité.

- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Z = n]) = \mathbb{P}([Z > n-1]) - \mathbb{P}([Z > n])$
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Z > n]) = \mathbb{P}([Z > n]) + \mathbb{P}([Z = 0]) = \mathbb{P}([Z > n] \cup [Z = 0]) = \mathbb{P}([Y_n \leq X_0])$
- **0 pt** :  $= \mathbb{P}([Y_n \leq X_0]) = \frac{1}{n+1}$  si  $n \geq 1$ !
- **3 pts** :  $\mathbb{P}([Z = 1]) = \mathbb{P}([X = 1])$

× **1 pt** :  $\sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}([Z = k]) = 1$  car la famille  $([Z = k])_{k \in \mathbb{N}}$  est un sce

× **1 pt** :  $\mathbb{P}([Z = 1]) = 1 - (\mathbb{P}([Z = 0]) + \sum_{k=2}^{+\infty} \mathbb{P}([Z = k]))$

× **1 pt** :  $\sum_{k=2}^{+\infty} \mathbb{P}([Z = k]) = \sum_{k=2}^{+\infty} \mathbb{P}([X = k]) = \sum_{k=1}^{+\infty} \mathbb{P}([X = k]) - \mathbb{P}([X = 1])$

× **0 pt** :  $\sum_{k=1}^{+\infty} \mathbb{P}([X = k]) = 1$  car la famille  $([X = k])_{k \in \mathbb{N}^*}$  est un sce

5. Informatique.

a) Soit  $U$  une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur  $[0, 1[$ .

On pose  $V = -\frac{1}{\lambda} \ln(1 - U)$  et on admet que  $V$  est une variable aléatoire.

Déterminer la fonction de répartition de  $V$  en fonction de celle de  $U$ , puis en déduire la loi suivie par la variable aléatoire  $V$ .

• 1 pt :  $V(\Omega) = [0, +\infty[$

• 1 pt : si  $x < 0$ , alors  $F_V(x) = \mathbb{P}([V \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$

• 2 pts : cas  $x \geq 0$  suivant la qualité de l'argumentation. Pêle-mêle :

×  $\lambda > 0$

×  $\mathbb{P}([\ln(1 - U) \geq -\lambda x]) = \mathbb{P}([1 - U \geq e^{-\lambda x}])$  car la fonction  $\exp$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$

×  $F_U(1 - e^{-\lambda x}) = 1 - e^{-\lambda x}$  car  $1 - e^{-\lambda x} \in [0, 1[$

(2 arguments sur 3 pour avoir les 2 points)

b) Écrire une fonction **Scilab** dont l'en-tête est fonction  $z = \text{simuZ}()$  qui simule la variable aléatoire  $Z$ .

```
1  function z = simuZ()
2      u1 = rand()
3      u2 = rand()
4      t = log(1-u1) / log(1-u2)
5      z = floor(t) + 1
6  endfunction
```

• 1 pt : structure de fonction

• 1 pt :  $T = \frac{X_1}{X_0}$  simulée par  $\frac{V_1}{V_2} = \frac{-\frac{1}{\lambda} \ln(1-U_1)}{-\frac{1}{\lambda} \ln(1-U_2)} = \frac{\ln(1-U_1)}{\ln(1-U_2)}$   
où  $V_1$  et  $V_2$  sont des v.a.r. qui suivent une loi exponentielle  
donc  $t = \log(1-u1) / \log(1-u2)$

• 1 pt :  $u1 = \text{rand}()$  et  $u2 = \text{rand}()$

• 1 pt :  $z = \text{floor}(t) + 1$